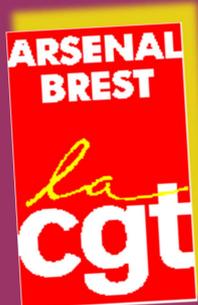


Festivités aux capucins :

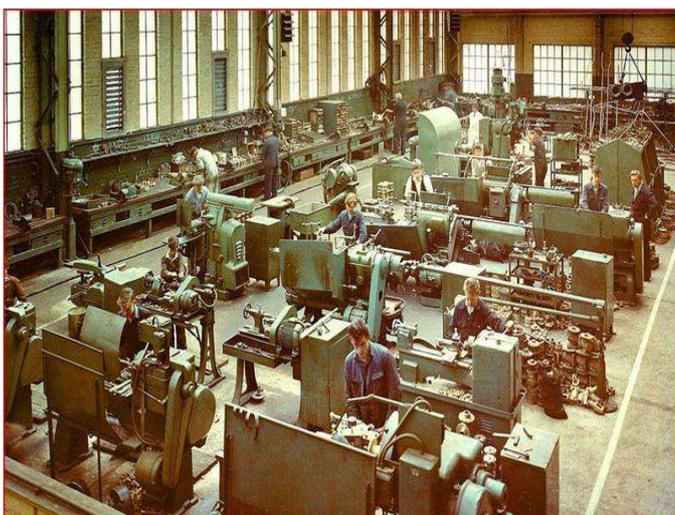


Célébrer la mémoire ouvrière...oui mais pour l'avenir industriel de Brest, on fait quoi ?

Samedi 17 février 2018, une des lignes d'arbre de la « Jeanne d'Arc » revient au plateau des capucins. A cette occasion, une cérémonie est prévue pour fêter la mémoire ouvrière du site. Une fois de plus, certains opportunistes seront aux premières loges pour verser une larme de crocodile sur une friche industrielle devenue lieu de culture. Ceux qui ont mené DCN à la privatisation vont sûrement tenter de capter l'attention des visiteurs en racontant des histoires qu'ils n'auront pas vécues...

Pour la CGT, c'est l'occasion de rappeler qu'il faut respecter la mémoire de tous ces anonymes qui ont œuvré aux Capucins aussi qu'il reste toujours des femmes et des hommes, ouvriers, techniciens et ingénieurs, prêts à s'engager pour continuer les missions de l'Arsenal de Brest, même si l'appellation dérange les plus hauts dirigeants de Naval Group.

Les capucins – lieu de travail



Des générations de salariés de l'Arsenal ont passé des années dans ces ateliers à élaborer les pièces pour la construction des navires de la Marine Nationale. Des conditions de travail difficiles, des clichés peut être pour ceux qui ont applaudi la fermeture des ateliers du plateau, mais **une vraie histoire pour ceux qui y ont travaillé**, parfois toute leur carrière. La Marine et DCN ont décidé de quitter ce site au début des années 2000 pour ré implanter ces ateliers sur la zone Laninon en y perdant bien évidemment des moyens industriels dont le tour de la ligne d'arbre de la « Jeanne » qui sera fêté samedi 17 février.

La CGT de l'Arsenal
de Brest



Les capucins – lieu de revendications et de luttes

Ce lieu de travail fut aussi un lieu d'expression syndicale. Les camarades montaient sur le fameux marbre aujourd'hui en exposition aux capucins. Les revendications ne manquaient pas tant la pénibilité était élevée. Pour les plus jeunes, on se souvient tous du « conflit du plateau ou des machines » où les salariés du site avec la CGT ont réussi à arracher une victoire sur la reconnaissance des travaux pénibles et insalubres ! **Cela fait partie de l'histoire ouvrière et de celle de la CGT de l'Arsenal de Brest.**



Les capucins – lieu de culture

La transformation de ce lieu est, de toute évidence, un succès même si les camarades qui vont en famille redécouvrir ce qui fut leur lieu de labour ont parfois la boule au ventre ! Le souvenir de ces ateliers marchant à pleine cadence est tenace chez ceux qui y ont passé leur carrière.

Désormais, c'est une belle médiathèque qui s'est ouverte sur ce site, desservi par un curieux téléphérique qui arrive à la « Chaud » et non aux « machines » comme l'expliquent certains ignares.

Clin d'œil à notre histoire revendicative CGT, les agents de la médiathèque sont en grève depuis son ouverture pour améliorer leurs conditions de travail et d'emplois. Ils vont peut-être gagner l'embauche de personnels supplémentaires pour assurer l'accès à la culture pour le plus grand nombre et dans de bonnes conditions. Il ne faut rien lâcher les camarades !

Industrie de défense à Brest – Quel avenir

Nous le disons en préambule : c'est bien de se remémorer le passé glorieux de nos ateliers mais maintenant, on fait quoi ? On laisse passer les constructions de navire de surface de fort tonnage vers d'autres lieux ?

Pour la CGT, nous devons maintenir le savoir faire et les compétences de navale militaire et pas seulement sur les seuls sous-marins SNLE. **L'établissement de Brest doit avoir 2 poumons : la réparation et la construction neuve.**



La CGT a mis sur la table le dossier de la construction avec une note faite par Naval Group (ex DCNS), qui évoque 3 scénarii. Clairement, c'est celui de la base navale qui s'avère le plus engageant pour l'Etat. Nous insisterons auprès des décideurs politiques que sont les députés mais aussi auprès du maire de Brest.

Samedi 17 février, la ligne d'arbre usinée à Brest est le symbole que l'industrie de construction neuve peut vivre dans notre ville ! Charge à nous et à tous ceux qui se battent pour l'emploi de prouver qu'elle a un avenir.

Pour les autres, il y aura seulement « skiff » et ils peuvent retourner dans leurs lieux de villégiature !